

LE WWF TISSE DES LIENS AVEC L'ÉCOLE!

ENTRETIEN

AVEC ARIANE DERRON

Parce que les enfants sont les maçons du monde de demain, le WWF Suisse propose plusieurs activités aux enseignants, afin de sensibiliser leurs élèves aux problématiques environnementales.

Des journées découvertes sur le thème de l'alimentation, des animations en classe sur des sujets environnementaux, des sorties nature, une exposition itinérante et des journées en forêt. Le WWF s'active depuis plusieurs années pour aider les enseignants à parler d'environnement avec leurs élèves. Ariane Derron, responsable de WWF Ecole, répond aux questions de *Prismes* sur l'éventail des activités proposées.

Quel est l'objectif des activités de WWF Ecole ?

Notre but est d'amener les enfants à adopter un comportement «durable» et à faire d'eux des personnes soucieuses de l'environnement, que ce soit maintenant ou plus tard, lorsqu'ils auront atteint l'âge adulte.

Et comment vous y prenez-vous ?

Afin que nos activités aient le maximum d'impact, le département Jeunesse du WWF Suisse a engagé il y a quelques années une réflexion sur la manière de renforcer l'efficacité de nos programmes destinés à la sensibilisation des enfants. Une recherche documentaire scientifique sur le sujet avec le concours des HEP Grisons et Thurgovie a ainsi été mandatée pour pointer le type d'éducation à l'environnement qui est le plus susceptible d'avoir l'effet escompté. Elle a notamment démontré la nécessité de réaliser un maximum d'activités avec les enfants à l'extérieur, dans la nature. Nous avons donc adapté notre offre en conséquence. C'est là qu'est née l'idée de l'école en forêt, un projet qui donne un coup de pouce aux enseignants attirés par des sorties régulières en forêt avec leurs élèves. Pour cela, ils sont coachés par un «animateur nature» durant une année et peuvent se former parallèlement à la pédagogie de la nature.

Nous avons également mis sur pied des Journées découvertes, pour les huit ans et plus. Cette année, ces journées auront lieu dans une ferme en Gruyère, sur le thème du gaspillage alimentaire: les enfants pourront faire du jus de pomme. L'idée est de leur faire comprendre d'où viennent les aliments et de les inciter à consommer des produits frais et locaux pour revenir à une agriculture et un mode de vie durables.

«Il est avant tout important pour nous de ne pas tomber dans un discours culpabilisant.»

Qu'est-ce que cette étude a démontré d'autre ?

Elle a également démontré, sans réelle surprise, que toucher des enfants les plus jeunes possible était également plus efficace. La régularité du message est aussi ressortie comme un élément indispensable. C'est pourquoi nous avons diversifié notre offre aux enseignants et intervenons de différentes manières, davantage sur le long terme et de manière moins ponctuelle. Nous proposons aussi des activités pour les plus jeunes, soit 1 à 4 HarmoS. C'est le cas du Pandamobile, exposition itinérante sur le thème du loup et des grands prédateurs, projet que nous proposons maintenant aussi aux plus jeunes.

Pas facile de parler d'environnement avec des enfants très jeunes...

Non, il est certain que le réchauffement climatique ou la biodiversité ne sont pas des sujets aisés à aborder avec de jeunes enfants, mais nous simplifions au maximum le schéma des liens de cause à effet et utilisons beaucoup d'illustrations (film, *kamishibai*, etc.) à côté d'un vocabulaire adapté. Il est

avant tout important pour nous de ne pas tomber dans un discours culpabilisant. Lors d'une animation comme *Isabelle, la biodiversité vue par une abeille*, un spécialiste, formé par le WWF sur le fond et la forme, vient deux fois en classe à une semaine d'intervalle. Nous tablons également sur la pédagogie active et essayons d'impliquer les élèves un maximum au travers de jeux de rôle et d'écogestes concrets. Au terme de cette animation, les enfants peuvent choisir entre quatre écogestes auxquels ils doivent se tenir pendant une période donnée. C'est parfois les enfants qui finissent par éduquer leurs parents!

Des comportements qu'ils finissent par adopter définitivement ?

Difficile à dire. Nous mesurons l'impact de nos activités grâce à un formulaire transmis à l'enseignant, deux ou trois semaines plus tard et s'il semble que les enfants ont été sensibilisés, il est difficile d'affirmer que leur comportement a changé. Cela dit, nous réfléchissons à une évaluation directe des enfants grâce à des entretiens avec eux, dans le but d'en savoir un peu plus.

Ces activités sont-elles appréciées au niveau des enseignants ?

Oui, elles correspondent à une réelle demande de la part des enseignants. Leurs retours sont toujours positifs. Il est vrai que nous faisons attention à ce que nos activités puissent leur être utiles et qu'elles s'intègrent au plan d'études. Chaque année, plus de 5500 élèves participent activement aux projets scolaires du WWF, et de nombreux enseignants sont informés grâce à notre infolettre pour les écoles.

Propos recueillis par Anouk Zbinden.

Toutes les offres destinées aux écoles sur www.wwf.ch/ecole